

Elaborer le compost

▪ Le choix de l'emplacement est primordial

L'emplacement de l'aire de compostage doit être de préférence toujours au **même** endroit : au cœur, c'est-à-dire au milieu du jardin, si possible. Plus le jardin est grand, plus ce choix est à conseiller.

Il doit être suffisamment **plat**, mais sans provoquer **d'accumulation** d'eau.

Un compost ne veut jamais avoir 'les pieds dans l'eau'.

On prévoira **3,5 m² par m³ de matière première**.

Il ne doit pas être trop exposé au vent, ni au soleil d'été. Il devrait être entouré et ombré d'arbustes (sureau, bouleau, aulne, noisetier, par exemple), sans être trop près d'arbres dont les racines viendraient l'épuiser. On construira le tas si possible dans une orientation nord/sud.

On ne construit pas les tas sous un abri ni sur une surface bétonnée.

Pour les jardiniers, l'emplacement doit être **facilement accessible** depuis le jardin et depuis la maison pour l'atteindre de manière quotidienne sans se salir ni se mouiller les pieds.

▪ Préparation du terrain de l'aire

a) dans un terrain **sablonneux**, il est bon **d'enlever** une couche de 5-10 cm uniformément qu'on gardera pour mettre plus tard entre les différentes couches à composter.

b) dans un terrain **argilo-calcaire léger**, il sera édifié **à même** le sol

c) dans un terrain **argileux, lourd**, on peut même le **surélever** de 5 cm, pour éviter toute stagnation d'eau autour. On prévoira un **drainage** par petits canaux d'écoulement.

Dans les trois cas, surtout b et c, il est nécessaire **d'aérer** le sol; enfoncez la fourche bêche à fond, soulevez la motte en appuyant vers le bas en arrière, redressez la fourche et retirez-la. Répétez cette opération sur tout l'emplacement et puis ne marchez plus dessus.

Il faut absolument créer la possibilité d'échanges entre le compost et le sol

Si c'est un terrain vierge, il peut être avantageux d'y pulvériser préalablement du **500P** de façon régulière ou du **compost de bouse**.

Sinon on place une **couche de tourbe** sur le sol

▪ Choix du moment

L'idéal est le **printemps** (de mars à mai) durant la période de la lune **descendante**, à partir des déchets végétaux accumulés soigneusement, des fumiers stockés ou des stabulations libres que l'on vide. Ceci permet une évolution rapide et une **utilisation** optimale dès **l'automne**.

▪ Matériaux

En règle générale, non seulement tous les **fumiers** d'animaux et leurs lisiers dans une certaine mesure, mais tout particulièrement tous les **déchets végétaux**, les restes des plantes périssant en automne, les feuilles mortes, même les sciures de bois et certaines écorces réduites en petits morceaux peuvent servir. Inutile de dire que le fumier de **vache** reste toujours la matériau le plus noble pour un compost et que ce compost aura une action plus rapide et plus profonde sur tous les sols, mais il faut dire aussi que les composts provenant de déchets végétaux ont une action plus durable et si vous avez la possibilité de les arroser de temps en temps pendant leur maturation avec **un genre de purin obtenu en ajoutant quelques bonnes bouses à un seau d'eau** en remuant le tout quelques minutes par jour pendant une semaine ou deux, vous l'améliorez avec cette adjonction de la composante animale. Celle-ci, par son astralité, est bénéfique pour la vitalisation accrue de la plante.

▪ Édification du compost

La couche inférieure de 10 à 20 cm d'épaisseur devrait si possible être composée de matériaux grossiers ; branchages, herbes grossières bien fanées, taille de haies etc... pour que le tas **soit aéré par la bas**

Avec une balayette aspergez toute la surface avec un compost de bouse Maria Thun, (environ le creux d'une main de compost dynamisé 20 mn dans 10 litres d'eau de pluie ou de source). **Après chaque couche successive** que vous allez ajouter, **recommencer** cette opération.

Pour édifier les couches suivantes, essayez de mélanger autant que possible les matériaux dont vous disposez et évitez surtout de mettre un gros paquet de l'un ou de l'autre.

S'il s'agit de végétaux encore relativement frais- seulement récupérés la semaine précédente – **saupoudrez** après chaque couche de 10 cm plusieurs poignées de **poudre de roche mélangées à du lithothamne ou (et) des cendres de bois avant l'aspersion du compost de bouse**

De plus vous répandrez entre chaque couche un peu de bonne terre mère – ou mieux encore si vous en disposez – du compost mûr des années précédentes.

Une petite pelletée par m² sera suffisante. **Il est nécessaire que l'élément terre soit présent dans le tas à élaborer.**

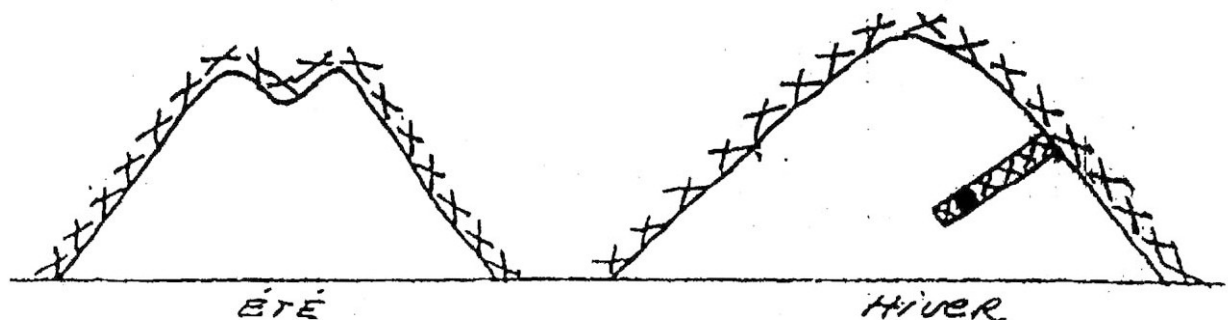
Si vous aviez dans les matériaux destinés à être compostés, des plantes arrachées avec leurs racines ou bien des touffes d'herbe piochées, **inutile** alors de rajouter de la terre.

Selon les quantités de matériaux dont vous disposez, édifiez le tas en veillant que pour une **largeur d'environ 1,20m à la base, la hauteur ne dépasse pas 1m à 1,20m**

Les matériaux ne doivent pas être tassés, ni trop aérés, mais il faut absolument qu'ils soient humides et certains – les feuilles mortes par exemple – bien mouillés.

Par temps **sec** et doux lors de la constitution du tas, il faut parfois copieusement **arroser** entre les couches, sinon la fermentation qui accompagne la décomposition initiale produit des chaleurs excessives difficilement maîtrisables qui diminueront d'emblée la valeur et la qualité du futur compost. Ces précautions sont surtout très importantes si vous disposez de fumier de **cheval** pour certaines couches intercalaires.

N'oubliez pas qu'il faut un équilibre entre les trois éléments terre, air, eau pour créer le 4^{ème} : chaleur



Le compost est un organisme vivant qui a absolument besoin d'une peau.

Des plaques de paille peuvent être utilisées, comme des tuiles, sur la totalité du tas, ou encore des balles de paille rondes déroulées, du vieux foin, des débris végétaux, de la terre, etc. Plus la couverture est soignée et épaisse, meilleures seront les chances de réussite. On ira si possible jusqu'à 15/20 centimètres d'épaisseur, mais cela ne doit jamais empêcher la respiration du tas.

Si on ne dispose pas de tels matériaux, une bâche perméable à l'air et imperméable à l'eau, est indispensable.

En hiver, dans les régions pluvieuses, une protection renforcée contre la pluie peut être nécessaire. Il faut éviter les plastiques qui sont trop étanches. Quand on ne dispose que de cela, il faut s'assurer de la présence d'un espace à la base pour permettre la respiration (à utiliser uniquement en cas de pluie prolongée, car un peu de pluie est nécessaire pour le tas).

▪ Dynamiser

Dynamiser veut dire, créer, libérer des forces. Des forces non perceptibles avec nos sens physiques, mais réelles et capables de produire des effets qui eux seront perceptibles, surtout au goût et à l'odorat, et qui donneront à la plante cette vitalité nécessaire à la bonne évolution du monde.

Nous allons donc introduire dans le compost les préparations P502 à P507, soit dans l'ordre suivant pour des petits tas familiaux :

Achillée 502

Camomille 503

Valériane 507

Pissenlit 506

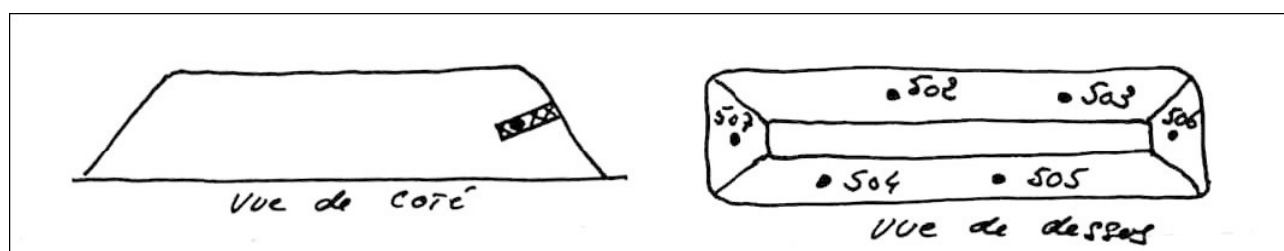
Ortie 504

Écorce de chêne 505

Avec un gros piquet (de 3 à 5 cm de diamètre) enfoncez verticalement à environ 40 cm de profondeur, retirez le piquet et introduisez au fond une boule de terre argileuse humide à laquelle vous aurez incorporé une cuillère à café de préparation. Bouchez ensuite le puits qui mène à la boule qui est au fond avec de la terre. Tassez légèrement.

La préparation 507 est un extrait liquide de valériane.

Brasser la valériane dans 4 à 5 litres d'eau de pluie tiède de la même manière que le 500 mais durant 10 à 20 minutes seulement. Verser la moitié du liquide dans le trou réservé à cet usage, et disperser le reste sur le dessus du tas.



▪ Retournement

Pour un compost bien constitué dès le départ, avec des matériaux suffisamment diversifié et de bonne qualité, avec un taux d'humidité suffisant sans être excessif, si la saison est favorable (printemps ou début d'automne), si la couverture du tas est suffisante (supérieure à 20 centimètres de paille), avec une insertion précoce de préparations bio-dynamiques de bonne qualité, l'évolution est telle que les retournements sont **exceptionnellement nécessaires**.

On devra toujours se méfier des composts obtenus après de nombreux

retournements, leur maturité apparente ne reflète pas leur véritable état et leur évolution.

▪ **Suivi du tas**

Dans les prochains jours, il faudra de temps en temps écartier par ci et par là la couverture de paille et regarder ce qui se passe à l'intérieur, y appliquer votre main pour voir si ça chauffe trop ou pas assez, si c'est assez humide ou trop après d'éventuelles fortes pluies. S'il chauffe trop, il faut arroser à l'eau froide et éventuellement tasser légèrement certains endroits trop aérés. S'il ne chauffe pas assez, on peut créer quelques trous d'aérations en enfonçant un bâton à différents endroits.

S'il a des périodes de sécheresse, il est bon d'arroser de temps en temps, surtout en été, si possible avec un purin d'ortie.

▪ **Moment d'utilisation**

Quand il est au sept huitièmes décomposé

Rechercher une consistance grumeleuse et colloïdale. Quand le compost ressemble à du terreau de sous bois forestier, il ne vaut plus rien pour stimuler la vie du sol, il a perdu l'essentiel de ses propriétés. On ne doit quasiment plus y reconnaître les ingrédients de départ. Un test consiste à rouler un brin de paille ou de foin ayant encore conservé sa forme entre deux doigts, s'il se désagrège et devient immédiatement noir et colloïdal c'est bon.

Un bon compost ne doit pas salir les mains. Les vers doivent y être toujours **actifs**.

La durée du processus est variable selon les saisons, approximativement de trois à six mois.

▪ **Pour conclure**

Si la température s'élève à plus de 55°, cela peut être corrigé en arrosant dans la partie supérieure de forme concave.

Il est utile de posséder un thermomètre sonde de 1 mètre de longueur environ qui permettra de suivre l'évolution de la température au cœur du tas.

Le compost doit absolument accomplir les quatre étapes de son évolution sans quoi il n'aura pas les qualités nécessaires, à savoir :

- 1. la phase thermique**
- 2. la phase champignons et bactéries**
- 3. le développement de la micro et macro-faune (cloportes, collembolles, etc...)**
- 4. la phase des vers de compost.**

Ne **jamais** laisser l'intérieur d'un tas ouvert, exposé à l'air ou au soleil lorsque vous l'utilisez, commencer à un bout et travailler en suivant toute la longueur du tas

Quand vous épandez le compost il ne doit pas être laissé en surface.

Incorporez le dans le sol pour le protéger.

Ces indications sont générales. Un savoir faire plus précis ne peut s'acquérir qu'au travers d'une expérience individuelle.

Le compostage est un art, comme pour les préparations bouse de corne (500) et silice de corne (501), il est indispensable de nourrir une **relation personnelle** avec la fumure et de lui apporter des soins attentifs et réguliers.